

en est traité des plus habiles. Cette  
fausse monnaie porte l'effigie de Léopold II; elle est fabriquée en évitant  
de donner à voir et en coulant dans le  
vide un alliage sans valeur.

Les douces chaleurs sont enfin arri-  
vées avec les vents du Sud-Est. Le ciel  
est beau quoique un peu nuageux; le  
thermomètre s'élève jusqu'au-dessus  
de 20 degrés. C'est splendide et sur-  
tout rassurant.

A côté de ces pronostics météorologi-  
ques, il en est d'autres non moins in-  
faillibles, annonçant le retour imminent des  
beaux jours. On nous signale de Ber-  
gues qu'hier matin, plusieurs cigognes  
ont été aperçues planant sur cette ville  
et se dirigeant vers le Nord, où elles  
vont retrouver leurs nids d'antan, dans  
les mouses des vieux dongons en ruines.

Il est tombé sur Roubaix, ce matin,  
vers quatre heures, une ondée très-  
abondante qui n'a fait qu'arroser les  
rues. Au réveil, les pavés étaient déjà  
secs.

Les quittances préparées pour som-  
mes excédant 10 fr. des qu'elles sont  
dées et signées et qu'elles réunissent  
toutes les formes extérieures de titres  
emportant libération, reçu ou décharge,  
doivent, au pénal de contravention, être  
timbrées ou revêtues du timbre régule-  
rièrement oblitéré, tout comme elles  
auraient dû, sous la loi de brumaire an  
VII, être écrites sur papier timbré de  
dimension. (Cour de cassation, 26 dé-  
cembre 1876.)

Une importante arrestation a été  
opérée, hier, par le service de la sûreté  
de Lille. Il s'agit d'un parricide.

Vers dix heures du matin, le par-  
quet de Termonde, près de Gand, télé-  
graphait que, dimanche soir, la veuve  
Debeuil avait été assassinée; il pria de  
rechercher le coupable dont il donnait  
le signalement en raccourci.

Tous les agents se mirent aussitôt  
en campagne dans toutes les direc-  
tions.

Vers cinq heures, deux d'entre eux  
entraient dans le cabaret tenu par  
Boulangier, rue Notre-Dame. Ils y trou-  
vèrent, buvant largement à une table à  
part, un individu dont les traits se  
rapportaient au signalement venu de  
Termonde et qui était tout de neuf  
habillé.

S'approchant de lui, ils font remplir  
deux chopes et se donnent des airs  
d'hommes enoguette. L'inconnu sourit,  
et à son tour, se rapproche des  
agents. On vide les chopes, on les rem-  
plit, puis la conversation s'anime. Les  
questions d'agents arrivent. Il y ré-  
pond d'abord avec aisance. On le serre  
de plus en plus vivement. L'inconnu,  
en entendant prononcer le mot Ter-  
monde, pâlit, perd contenance et finit  
par s'embrancher.

Dès lors, il s'aperçoit qu'il est perdu,  
et il ne fait pas de résistance pour sui-  
vre les agents qui le ramènent au bu-  
reau central.

Cet individu, nommé Emile Debeuil,  
déserteur belge, est âgé de 35 ans. Il a  
habité Lille.

D'après les renseignements, ce misé-  
rable aurait porté à sa mère vingt-deux  
coups de couteau, et la croyant morte,  
s'est emparé d'une somme d'environ  
800 fr., qu'elle possédait. La malheu-  
reuse femme n'a pas succombé à ses  
blessures. Elle a déclaré que son fils  
Emile est son assassin.

Après son crime, Debeuil s'est diri-  
gé sur Lille, où il est arrivé par le  
dernier train du soir. Il est allé reté-  
nir une chambre, rue de la Cité, et, hier  
matin, il s'est mis à visiter la ville,  
faire des achats, etc. Au moment de  
de son arrestation, il avait encore en  
sa possession une somme de 575 fr.,  
dont 500 fr., en or.

On nous assure qu'il a fait des aveux  
complets, avant même d'être remis  
entre les mains du parquet de notre  
ville. Cet assassin ne tardera pas à être  
livré à la justice de son pays.

Ce crime horrible a produit la plus  
profonde émotion à Termonde.

Le service de sûreté a donné une  
nouvelle preuve de son activité et de  
son intelligence.

Samedi soir, dit l'Indépendant, une for-  
midable explosion de mines enserra, à Si-  
Omer, dans les caves de la maison occupée  
par M. Lesieur, entrepreneur, rue Ste-Ma-  
rie, 48, les vitres, donnant sur la rue  
étaient projetées avec violence jusque contre  
l'hôtel des sapeurs-pompiers. En même temps,  
une épaisse couche de fumée s'échappa; des  
sapeurs, dont les victimes furent à un com-  
mencement d'insensibilité et l'on cria: au feu; mais le  
mal était tout à fait. Le générateur de la ma-  
chine à vapeur venait de sauter. Au moment  
de l'accident, trois hommes se trouvaient dans  
la cave; l'un d'eux en a été quitte pour la  
peur, les deux autres ont été atteints. La plus  
vieille des victimes est un jeune homme  
de 18 ans, nommé Debeval, il a été atteint  
par la vapeur dans la partie supérieure du  
corps et projeté à l'intérieur de la cave où il  
était venu chercher un objet dont il avait  
besoin.

L'autre est le chauffeur, nommé Fortuné  
Leroy, entré à son poste depuis le commen-  
cement de la semaine seulement. Il a été at-  
teint par la vapeur à la poitrine, au visage et  
aux mains; ses blessures étaient beaucoup  
plus graves que celles de Debeval.

Les deux malheureux ont encore eu la force  
de remonter les escaliers de la cave. Plusieurs  
médecins sont accourus prodiguer leurs soins.

On a songé de suite à transporter les blessés  
à l'hôpital. Debeval a pu être mis sur un  
brancard.

En sortant de la porte, il s'est soulevé pour  
regarder la foule. Il paraissait moulu et  
et, en réalité, son état n'inspire pas de très-  
graves inquiétudes.

Quant à Leroy, il a fallu prendre une voi-  
ture, dans laquelle il a pu monter lui-même  
avec le secours de quelques personnes pré-  
sentes; son état, qui d'abord ne paraissait pas  
surtout grave, a empiré pendant la nuit. Le  
matin, il était mort.

On ne sait encore, dit l'Indépendant, à  
quelle cause attribuer l'accident.

Par la violence de l'explosion, le mur en bri-  
ques qui soutenait le générateur a été ren-  
versé entièrement. La porte du foyer était ou-  
verte, et sous le générateur on a constaté une  
déchirure de soixante centimètres de long sur  
trente de large.

Leroy laisse une veuve et deux enfants, l'un  
de onze ans et l'autre de huit.

Debeval est célibataire.

Dès la nouvelle de l'accident les autorités  
se sont transportées dans la maison. M. Le-  
clercq lui-même était absent; il n'a pu que  
constater le malheur.

Les deux parricides étaient, paraît-il, assurés  
pour 2,500 fr.

On évalue les dégâts matériels à 10,000  
francs.

Nous recevons de nouveaux détails sur les  
deux accidents qui se sont produits lundi sur  
le réseau du chemin de fer du Nord:

A Douai, la mort du malheureux qui a été  
broyé par l'express donne lieu à des commen-  
taires animés. Au moment où la victime en-  
tendit le coup de sifflet de la machine qui ar-  
rivait sur elle, elle fit un mouvement brusque  
et se précipita, en quelque sorte, à la ren-  
contre de la locomotive. Était-ce le résultat  
d'un soudain accès de folie, ou d'un moment  
d'égarement causé par la frayeur.

On peut d'autant moins se prononcer sur ce  
point qu'on n'a pas pu encore établir l'identi-  
té du cadavre.

Le second accident qui est arrivé au pas-  
sage à niveau du petit Roschin a mené le  
domestique de M. M..., fabricant d'huile à  
Lille. La barrière était restée ouverte. Le do-  
mestique s'engagea sur la voie avec un camion  
attelé de deux chevaux. Il s'aperçut alors  
qu'un train de wagons rapides arrivait sur lui.  
Il chercha à faire reculer les chevaux, mais  
le train arrivant, l'un d'eux, blessa l'autre et  
le jeta par la secousse, hors de son camion, le  
conducteur qui n'a reçu que des blessures lé-  
gères.

Samedi, vers deux heures du matin, un  
incendie s'est déclaré dans les ateliers de M.  
Dehen, charpentier-entrepreneur, à Comines.  
Les sapeurs-pompiers, aidés des habitants, ont  
combattu avec une grande énergie ce sin-  
istre qui menaçait de prendre des propor-  
tions inquiétantes. Vers quatre heures, la part  
du feu était faite par la préservation des mai-  
sons voisines. Les dégâts sont évalués à  
13,500 fr.

Il y a assurance pour les constructions et  
le matériel, mais, malheureusement les ou-  
vriers de M. Dehen ont eu leurs outils dé-  
truits.

Aimable Foulon, rentier, âgé de 72 ans,  
domicilié à Sauchy-Lestrée, avait l'habitude  
de s'enivrer et d'aller au marais, dans cette  
position pour y cueillir de l'herbe.

Lundi, après-midi, plusieurs habitants du  
village l'avaient remarqué se dirigeant encore  
de ce côté, ayant un sac sous le bras; mais  
plus tard on ne le revit pas, et le lendemain,  
sa fille constata qu'il n'était plus chez lui.  
On se mit à sa recherche et l'on ne tarda  
pas à retrouver son cadavre dans le ruisseau  
de la Lagache, et son cadavre flottant un peu  
plus loin sur l'eau.

On présume que, dans l'état d'ébriété où il  
se trouvait encore, Foulon a perdu l'équilibre  
et qu'il n'a pu remonter sur la rive.

Un violent incendie s'est déclaré vendredi  
soir dans la commune d'Auby, près Douai.  
C'est vers six heures et demie que le feu s'est  
développé dans la demeure de Mme veuve  
Rihaut, cultivatrice, derrière l'église.

Toute la ferme a été brûlée.

Le feu s'est communiqué aux remises de  
M. Louis Bonché, qui ont été détruites. Deux  
vaches ont pu être sauvées.

Le grange de M. Fidèle Demonchy, qui  
renfermait du foin, a été aussi la proie des  
flames. A minuit, on était maître du feu.

**Cours public de Physique**  
Jeudi 9 mai, à 8 heures du soir.

De l'électre magnétisme (suite) — de la télé-  
graphie — différents systèmes de télégraphes  
à cadran, et écrivants.

**Faits Divers**  
Trois condamnés par contumace pour  
participation à l'insurrection de 1871  
viennent d'être arrêtés à Paris. Ce sont  
les nommés: Gustave B..., âgé de 37  
ans, ex-commissaire du chemin de fer  
de Romainville, sous la Commune, con-  
damné à la déportation dans une enceinte  
fortifiée; François P..., 40 ans, ex-  
délégué du 232<sup>e</sup> bataillon fédéré, con-  
damné à la déportation simple, et Am-  
broise L..., dit Bon cœur, 62 ans, deu-  
xième adjoint au maire du 12<sup>e</sup> arrondis-  
sement sous la Commune, condamné à  
la peine de mort.

Tous trois viennent d'être transférés  
à la prison du Cherche-Midi et mis à la  
disposition de la justice militaire, pour  
être jugés contradictoirement.

—Le vol de 750,000 francs.— On  
est enfin sur les traces des audacieux  
voleurs qui ont commis le fameux vol  
de 750,000 francs au préjudice de M.  
Bhat, agent de change. Comme on le  
supposait les voleurs avaient gagné  
l'Angleterre, où ils espéraient pou-  
voir négocier les valeurs dont ils  
s'étaient emparés. M. Macé, commissaire  
de police aux délégations judiciaires  
a reçu hier des nouvelles de Londres  
qui ne laissent aucun doute sur la  
prompte arrestation de ces hardis mal-  
faiteurs.

—Samedi matin, il a été procédé  
publiquement, au palais de l'Industrie,  
à Paris, au tirage trimestriel des obli-  
gations de la ville de Paris, (emprunt de  
1875). A ce tirage, il a été extrait de la  
roue 528 numéros, dont les premiers  
ont droit, dans l'ordre de sortie aux lots  
ci-après:

Les quatre numéros suivants, cha-  
cun 500 fr. savoir: 240.114 7.999  
497.719 277.321.

— Nous avons mentionné hier le fra-  
tricide commis par le nommé Jacquin.  
L'assassin, qui est âgé de quinze ans, a  
été arrêté samedi soir.

— A l'audience du 2 mai, est venue  
devant la cour des appels correctionnels  
de Rennes l'affaire du *Republicain du  
Finistère*. Le rédacteur en chef ayant  
fait défaut, la cour a purement et sim-  
plement confirmé le premier jugement.

De nouvelles poursuites sont intentées  
à ce journal pour diffamation par l'évé-  
que de Quimper.

**Nouvelles du soir**  
Voici le sommaire du *Journal officiel*  
d'aujourd'hui:

Décret portant convocation des électeurs du  
canton de Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-  
Loire), à l'effet de nommer un conseiller d'ar-  
rondissement.

Décret portant promotion dans le corps du  
génie maritime.

Décret désignant le vice-président du conseil  
de préfecture de l'Allier.

Décret nommant le vice-président du  
conseil de prud'hommes de Saint-Chamond  
(Loire).

Décret portant approbation des diverses  
modifications aux statuts de la Société de  
dépôts et de comptes courants.

Décrets portant nomination dans l'ordre de  
la Légion d'honneur; — conférant la médaille  
militaire.

Arrêté nommant un percepteur.  
Marins autorisés à exercer le commande-  
ment des navires expédiés au long cours ou au  
cabotage.

Paris, 9 mai, 5 h. 1/2 m.  
M. Courbet a, comme on le sait, été  
condamné à payer à l'Etat, 323,091 fr.  
de dommages-intérêts en réparation du  
préjudice qu'il a causé, par sa participa-  
tion, à la démolition de la colonne Ven-  
dôme.

Le tribunal a autorisé M. Courbet à  
se libérer de la somme sus-énoncée par  
annuités de 10,000 fr. composées de  
deux échéances semestrielles, pour le  
premier paiement de 5,000 fr. avoir  
lieu le 1<sup>er</sup> janvier 1878, les annuités  
produisant intérêt à 5 0/0 en cas de re-  
tard, et le tout devenant exigible un  
mois après un commandement resté in-  
fectueux.

Les scènes orageuses qui ont marqué  
la séance d'hier, sont unanimement ré-  
prouvées par les journaux du matin.

**Petite Bourse du soir:**  
3 0/0, 67.30. 20.  
Emprunt, 102.45 57 1/2 40.  
Turc 8.20.  
Egypte 160.  
Russe 63.70. 60.50.  
Chamais 251.25.  
Florins 53 1/2 1/4 3/8.

**DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES**  
En guerre d'Orient.  
Constantinople, 8 mai.

Hobart-Pacha reste définitivement  
au service de la Turquie.

Aucune nouvelle du théâtre de la  
guerre.

Les dernières nouvelles d'Angleterre,  
rendent les Turcs plus confiants. Ils  
sentent qu'ils ne sont pas abandonnés.

L'Autriche paraît résolue à s'opposer  
à l'entrée des Russes en Serbie.

Le chargé d'affaires d'Allemagne a  
informé, hier, la Porte, que le Gouverne-  
ment allemand agréait la nomination de  
Sadoullah-Bey à Berlin, et a demandé à  
la Porte si elle agréait le choix du  
prince de Reuss comme ambassadeur à  
Constantinople.

Le prince de Reuss et le comte Zichy  
sont attendus très-prochainement.

Bucharest, 8 mai.  
Une canonnière turque a prévenu les  
bâtiments autrichiens ancrés à Jalomitza  
de se retirer dans les douze  
heures.

A la Chambre des députés, M. Bra-  
tiano dit, que le ministre des affaires  
étrangères communiquerait, sous peu,  
les résolutions du Gouvernement, rela-  
tivement au bombardement de Béhét  
et au débarquement des Turcs, non  
loin de cette ville.

Rocharest, 8 mai.  
Les batteries turques de Widdin ont  
ralenti leur feu, ce soir, vers les cinq  
heures.

Les boulets lancés par les Turcs ne  
sont pas arrivés jusqu'à Calafat. Les  
projectiles roumains n'ont atteint que  
les bateaux ancrés devant Widdin.

Dans des réunions préparatoires et  
privées de sénateurs et de députés, on  
a agité la question de la participation  
de la Roumanie à la guerre. La majorité  
des députés paraît acquiesce à la guerre  
tandis que celle du Sénat est douteuse.

Bucharest, 8 mai, soir.  
On assure que les Turcs de Widdin,  
commencent à bombarder Calafat. Les  
canons roumains répondent. L'armée  
russe, avec son artillerie, continue d'ar-  
river par la gare de Tergoviste. ou par  
le chemin de fer de ceinture. Elle gagne  
directement la gare de Philarete qui  
conduit à Giurgewo.

Hier, les Turcs ont lancé plusieurs  
bombes sur Satalon, dans les envi-  
rons d'Ismail.

Londres, 8 mai.  
Constantinople, 7 mai. — La Porte a  
reçu un télégramme très-satisfaisant de  
Moukhtar-Pacha, annonçant qu'il occu-  
pe une très-forte position entre Kars et  
Erzerum et qu'il peut arrêter la marche  
des Russes.

Moukhtar-Pacha est sûr du succès et  
dit qu'il n'a pas besoin de renforts.

Londres, 9 mai.  
Le bureau de la guerre a décidé que,  
s'il devenait nécessaire d'envoyer une

armée anglaise sur le théâtre de la guerre,  
les troupes seront commandées par le  
général Sir John Simmons.

Boulogne-sur-Mer, 8 mai.  
La délégation du Conseil municipal  
de Paris, est arrivée, ce soir, à 6 h. 15,  
sur le steamer *Alexandra* venant de  
Folkestone.

Elle a été reçue par le Conseil muni-  
cipal de Boulogne d'une façon très-  
sympathique.

Ce soir, un banquet de soixante cou-  
verts, à lieu, au Casino.

Des toasts nombreux y seront portés.

Bruxelles, 8 mai.  
Les journaux catholiques, en rela-  
tion avec la nonciature, démentent les  
renseignements donnés par l'*Italie* d'un  
dissentiment qui aurait éclaté entre le  
nonce et le Cabinet belge, au sujet des  
manifestations cléricales en Belgique.

Rome, 8 mai.  
Les pèlerins anglais, conduits par le  
duc de Norfolk sont arrivés.

Le pape a reçu aujourd'hui les pèle-  
rins de la Corée.

Répondant à leur adresse, le Saint-  
Père a loué la Corée, et son hospitalité;  
il a constaté, les liens qui l'ont toujours  
unis au Saint-Siège, puis il a rappelé  
l'hospitalité et les secours donnés aux  
prêtres romains qui furent exilés en  
Corse, par Napoléon 1<sup>er</sup>.

« L'hospitalité, a dit le pape, est une  
vertu, qui trouve sa récompense au  
Ciel ».

En terminant, Sa Sainteté a béni la  
Corse et les pèlerins.

Berlin, 8 mai, 8 h. 20, s.  
Le ministre de la guerre revendra  
jeudi à Berlin.

On prévoit que des mesures de com-  
pensation au point de vue de la sécurité  
militaire pourront alors être ordon-  
nées.

Toutes les informations des journaux  
sur le caractère de ses mesures sont ou  
complètement inexactes ou en grande  
partie fausses.

Londres, 7 mai.  
**Chambre des Communes.**—Plusieurs  
orateurs sont encore entendus notam-  
ment M. Roebuck qui maintient que la  
Russie est aussi coupable que la Tur-  
quie envers l'humanité. M. Roebuck  
approuve la politique du gouvernement  
qui a pour but de soutenir les intérêts  
de l'Angleterre qui sont, ici, ceux du  
monde civilisé.

L'avocat général combat les proposi-  
tions de M. Gladstone surtout à ce point  
de vue qu'elles impliquent l'idée de re-  
noncer à la neutralité, et de prendre  
part à la guerre. Ce serait là une politi-  
que funeste, conduisant tout droit à  
l'intervention, à la violation des traités  
et à la reconnaissance du protectorat de  
la Russie.

M. Lowe critique très vivement la  
politique du gouvernement et surtout la  
réponse de lord Derby au prince Gort-  
chakoff; il maintient que c'est l'Angie-  
terre, et non la Russie qui s'est isolée  
du concert européen.

Après un discours de lord J. Manners  
défendant le gouvernement, la suite de  
la discussion sur la motion de M. Mun-  
della, est renvoyée à jeudi.

Sir Stafford Northcote promet de la  
continuer vendredi s'il est nécessaire.

Le cable de New York à Londres, est  
interrompu.

Londres, 8 mai.  
**Chambre des communes.**—M. Gat-  
horne-Hardy déclare qu'il n'existe au-  
cune liste spéciale de troupes prêtes à  
servir à l'étranger.

M. Bourke dit que le gouvernement  
n'est pas disposé à contester à la Porte  
le droit de publier des règlements con-  
cernant le bicus.

La Porte a consenti à étendre le dé-  
lai de quelques jours en faveur des  
vaisseaux anglais.

Londres, 8 mai, 6 h. 15 soir.  
**Chambre des Communes.**—M. Sul-  
livan désire avoir une explication sur ce  
qu'a dit hier M. Cross que l'Angleterre  
défendrait l'Egypte contre une attaque  
ou une intervention étrangère. Le gou-  
vernement se propose-t-il de mettre  
l'Egypte à même de participer à la  
guerre comme belligérant, par un envoi  
de troupes, sans encourir le danger  
d'hostilités par représailles, ou bien le  
gouvernement a-t-il voulu dire qu'il  
était résolu à employer les armes an-  
glaises contre la Russie, si la Russie  
usait de représailles, dirigeait une at-  
taque sur Alexandrie? Ruffin, en assu-  
rant la Turquie et l'Egypte que leurs  
ports principaux seront plus ou moins  
protégés contre des actes hostiles de la  
Russie, ne leur accorde-t-on pas un vé-  
ritable secours, et n'est-ce pas se dé-  
partir d'une stricte neutralité?

Sir Stafford Northcote répond qu'on  
aurait dû l'aviser préalablement de cette  
interpellation.

M. Sullivan déclare qu'il la renou-  
vellerait lundi.

M. Childers reprend la discussion sur  
les résolutions Gladstone.

L'affluence à la Chambre est encore  
aujourd'hui très-considérable, mais  
moins qu'hier.

Londres, 8 mai 9 h. 15 soir.  
**Chambre des Communes.**—M. Chil-  
ders approuve chaleureusement le dis-  
cours de M. Gladstone, comme un in-  
dico de la politique future du pays. Il  
soutient que les résolutions de M. Glad-  
stone expriment les vœux de la nation et  
il se plaint que la Porte ait traité les  
représentations du gouvernement avec  
mépris.

M. Sandon nie que la politique du  
gouvernement ait un caractère de pro-  
vocation à l'égard de la Russie et d'en-  
couragement pour la Turquie, mais les  
vœux de M. Childers entraîneraient le

pays à participer à une entreprise très-  
péilleuse, avec une puissance avec  
laquelle l'Angleterre n'a ni vues com-  
munes ni sympathies. Si les résolutions  
de M. Gladstone ne sont pas un vote  
de blâme, leur seul but peut être d'em-  
barrasser le gouvernement.

Le gouvernement reconnaît sa res-  
ponsabilité et il sait que des intérêts  
énormes lui sont confiés. Il sait aussi  
qu'il occupe une position des plus im-  
portantes dans le monde civilisé et  
comme il désire remettre à ses succe-  
seurs, cette position intacte, il n'est pas  
prêt à tirer l'épée et à entraîner l'Europe  
dans les horreurs d'une guerre.

M. H. Hussey Vivian, libéral, attaque  
la police du gouvernement.

M. Windham, conservateur, dit que  
malgré les sentiments excités par les  
atrocités commises en Bulgarie, l'opini-  
on publique approuve la politique du  
gouvernement.

M. Leatham, libéral, ne veut pas de  
la guerre. Il est heureux que M. Glad-  
stone ait abandonné sa troisième et sa  
quatrième résolution.

Londres, 8 mai.  
**Chambre des Lords.**—Lord Ruttan  
constate l'inquiétude causée par la dé-  
pêche de lord Derby. Il espère que les ex-  
plications du gouvernement la calme-  
ront.

Lord Derby n'admet pas qu'il y ait  
en inquiétude produite. Il ajoute qu'il  
ne veut pas douter de la sincérité du  
Czar dans ses déclarations à lord Loftus.  
Cependant il ne peut pas oublier la sim-  
ultanéité des préparatifs de guerre de  
la Russie et de la déclaration de l'empe-  
reur à Moscou.

Lord Derby constate qu'il peut résul-  
ter de graves inconvénients de déclara-  
tions hâtives et forcément faites sans  
réflexion et sans préparation qu'on de-  
mande journellement aux ministres sur  
des questions très délicates.

Lord Granville n'approuve ni ne con-  
damne la dépêche.

Lord Cairns approuve vivement la  
dépêche Derby, laquelle d'après le noble  
lord exprime les sentiments du  
pays.

La séance est levée.

Londres, 8 mai.  
La députation du conseil municipal  
de Paris est partie, par un train spécial,  
à 2 h. 30, pour Folkestone. Elle s'em-  
barquera ce soir à Boulogne sur un  
vapeur spécial.

Londres, 8 mai.  
Les membres du conseil municipal de  
Paris sont partis pour Boulogne, cette  
après-midi.

Les présidents, les membres du conseil  
d'administration du « South Eastern »  
et du chemin de fer métropolitain  
sont allés accompagnés à la gare de  
Charing Cross.

M. Bonnet-Duverdier, au nom de ces  
collègues, a remercié en termes chaleu-  
reux M. Watkin de la cordiale réception  
qu'ils avaient reçue à Londres.

Madrid, 8 mai, 7 h. 50 soir.  
Congrès.—Le marquis de Pidal adju-  
re le gouvernement de faire ses efforts  
pour assurer l'indépendance de la pa-  
pauté.

M. Silvila, ministre des affaires  
étrangères, déplore que M. Pidal ait  
prononcé des paroles dures à l'égard du  
gouvernement italien. Il ajoute que  
cette question, n'est pas une question  
espagnole, mais une question europée-  
enne. Il donne ensuite lecture d'une  
dépêche officielle relative au vote du  
Sénat italien contre la loi relative aux  
abus du clergé. M. de Pidal dit qu'après  
la lecture de cette dépêche il a la con-  
fiance que le gouvernement fera tous  
ses efforts pour assurer l'indépendance  
du Pape, puis il retire son amendement.

**DERNIÈRE HEURE**  
Paris, mercredi, 9 mai, 12 h. 30 s.  
Le ministère de la justice réunit tous  
les textes de lois nécessaires aux pro-  
cureurs-généraux, en cas de poursuites  
contre des évêques ou des ecclésiastiques.

Une circulaire explicative accompa-  
gnera l'envoi de ces textes.

Bucharest, 9 mai.  
Les Russes marchent vers le Timok.  
Une proposition vient d'être déposée  
aux Chambres en faveur de l'indépen-  
dance du royaume de Roumanie, avant  
la déclaration officielle de la guerre.

Londres, 9 mai.  
La Reine reçoit aujourd'hui, à dîner  
à Windsor, M. Schouvaloff, ambassa-  
deur de Russie.

L'incident est considéré comme anti-  
ministériel.

Londres, 9 mai.  
On assure que l'escadre anglaise de  
la Manche ira incessamment à Malte.

Pesth, 9 mai.  
Le *Lloyd* dit que l'Autriche n'attendra  
pas que les faits soient accomplis pour  
sauvegarder ses intérêts en Orient.